



Le genou canadien brouillon et trouble

Par [Pierre LeBlanc](#)

Mondialisation.ca, 08 juin 2020

Région : [Le Canada](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#),
[Histoire, société et culture](#), [Loi et Justice](#)

Le lynchage immonde de George Floyd, lors duquel son bourreau, le policier blanc Derek Chauvin, l'a froidement assassiné en lui écrasant la nuque et le larynx avec le plein poids de son genou et de son corps a mis le feu à l'échelle des États-Unis et de par le monde entier. Dans le sillage de cette horreur, la dure réalité du racisme systémique au Canada a été placée sous les projecteurs. L'email emblématique d'un Canada défenseur des droits de la personne s'est effondré. Au cours des deux petites semaines depuis l'assassinat de M. Floyd par un robocop le 25 mai 2020, d'horribles crimes policiers à consonance raciste ont été commis contre des Canadiens noirs et indigènes.

À Toronto, Regis Korchinski-Paquet, 29 ans, est inexplicablement « tombée » du balcon de son appartement pour mourir au sol lorsque cinq policiers sont « intervenus » dans son appartement. Mystère et bouches cousues! Au Nouveau-Brunswick, Chantel Moore, 26 ans, a été abattue de cinq balles dans ce qui était censé être une intervention policière de bien-être. Un homme du Nunavut a été délibérément percuté par la portière d'une voiture de police mouvement alors qu'il marchait aux abords de la route, incident suite auquel il fut mis en cellule puis sévèrement battu par un autre occupant, et ce, sans être accusé d'une infraction. Nous venons tout juste d'apprendre qu'en mars dernier, le chef de la Première nation Athabasca Chipewyan, Allan Adam, a été sauvagement tabassé et blessé par la police alors que son épouse, durement atteinte de l'arthrite, fut douloureusement malmenée et projetée contre un véhicule; tout ça pour une plaque d'immatriculation expirée. Les belles promesses de relation Nation-à-Nation et de Société juste en sont à ce point au Canada.

Statistiquement, 36,5 % des personnes tuées par la police de Toronto sont noires, alors qu'elles ne représentent que 8,3 % de la population. Des données statistiques similaires s'appliquent aux femmes et aux hommes noirs et indigènes dans l'ensemble du Canada. Les femmes et les filles des Premières nations sont assassinées et « disparues » à un rythme effrayant. Ces derniers temps, au moins trois hommes noirs canadiens de différentes régions du pays ont subi le traitement George-Floyd du genou sur la nuque; heureusement, ils ont survécu. Le Canada, fondé sur des assises colonialistes et génocidaires a constamment appliqué des politiques visant à « faire disparaître » les Premières nations. Jusqu'à présent, la majorité des Canadiens et les dirigeants politiques qu'ils élisent n'ont pas accepté que les vies des Noirs comptent (Black Lives Matter), que les vies des Premières nations comptent, au même droit que la leur.

Curieusement, les Canadiens ont été tellement aveuglés par la certitude qu'ils ne sont pas racistes qu'ils ont été beaucoup moins enclins à descendre dans la rue que le sont les Américains lorsque ces monstruosité policières se produisent. L'exécution extrajudiciaire

de M. Floyd a peut-être changé la donne. Même le Premier ministre Justin Trudeau a « fléchi le genou » lors d'une récente manifestation de Black Lives Matter à Ottawa. Les leaders noirs et indigènes s'époumonent depuis des années contre le racisme-suprématisme au Canada. Ces derniers jours, un nombre croissant de Blancs se joignent à ces voix que les médias obstruaient de la vue et de l'ouïe des Canadiens. Il n'est pas encore acquis que la somme de ces voix atteindra la masse critique politique nécessaire pour forcer des changements structureaux réels et suffisamment amples.

Sur le plan intérieur, le Premier ministre Trudeau maîtrise le symbolisme public, protestant parfois contre lui-même comme il l'a fait lorsqu'il s'est agenouillé. Dans les faits, il a été excessivement lent à adopter les mesures qui permettraient de transformer le système. De plus, il a pris un certain nombre de décisions et d'actions qui ont aggravé la situation. Parmi celles-ci, on peut citer les agressions policières contre la nation Wet'suwet'en en 2019-2020 pour avoir osé protester contre le passage destructeur du gazoduc Coastal GasLink sur leur territoire, et une gamme d'autres actes ou omissions du gouvernement qui dégradent et fragilisent les communautés noires et les Premières nations. En dépit de son discours à résonance noble, Trudeau n'a pas retiré le genou collectif du Canada du cou des peuples noirs et des Premières nations. Les politiques de son gouvernement et des gouvernements provinciaux continuent d'écraser, et de menacer l'espace vital de leurs familles et de leurs communautés.



Source : PC Sean Kilpatrick. 985fm.ca

Sur le plan international, le Canada n'essaie même plus de camoufler le genou qu'il maintient inexorablement sur le cou des peuples d'autres pays. Dans de nombreux cas, il s'est mis à vanter son comportement comme le ferait un fanfaron abuseur dans une basse-cour d'école. Toujours inféodé à sa chef d'orchestre Chrystia Freeland et à ses parrains Trumpiens, Trudeau continue de tenir à la gorge de millions de Vénézuéliens, d'étrangler des Palestiniens à bout de souffle, d'étouffer des Haïtiens et de dissimuler la mise en famine et le meurtre de masse de Yéménites. Par leurs actions, leurs déclarations, leurs silences et leurs alliances, Freeland et Trudeau soutiennent et fournissent une légitimité fort trompeuse aux principaux voyous du meurtre d'État, de l'oppression et du génocide. Parmi ces

parangons de la justice, on trouve Netanyahu d'Israël, Bolsonaro du Brésil, Sissi d'Égypte, Duque de Colombie, Duterte des Philippines et, bien sûr, Trump. Les gens sont définis par les gens qu'ils courtisent; cette maxime s'applique à Freeland et à Trudeau.

L'un des déterminants communs profondément enracinés des actions de tous ces parias est leur racisme sans bornes. Les Canadiens qui prennent la peine de s'informer peinent à concilier les absurdités et les atrocités commises en leur nom à la perception bon enfant qu'ils ont de leur pays. Ils ne comprennent pas pourquoi Freeland et Trudeau ont attelé le Canada à cette bande de truands assoiffés du sang qui devraient tous être traînés devant la Cour pénale internationale.

Les genoux du Canada sur le cou des personnes racialisées et démunies prennent plusieurs formes. Outre leurs propres mèches de racisme manifeste, Freeland et Trudeau alimentent les fantasmes de dominance des banques, des gestionnaires de fonds d'investissement vautours, des entreprises et des sociétés minières et pétrolières. La politique étrangère canadienne, raciste et instrumentalisée au seul profit des actionnaires des entreprises, soutient l'exploitation financière et économique maximale des populations pauvres et racialisées du monde, à l'unisson avec les minorités oligarchiques majoritairement blanches de ces pays. Les sociétés minières canadiennes sont particulièrement malveillantes à cet égard, utilisant des paramilitaires et mercenaires pour affaiblir et déplacer de force les communautés locales qui osent résister à la pollution de leurs terres et de leur eau et à la destruction de leurs moyens de subsistance et de leur mode de vie. Pendant ce temps, les ambassades du Canada pavent la voie à ces abus de pouvoir et des droits de la personne.

Que signifie le genou par terre du Premier ministre Trudeau du 5 juin dernier? Il se peut Trudeau ait simplement reconnu le problème sans réfléchir ou planifier en profondeur les politiques, les mesures, les programmes et la restructuration de la structure publique et économique du Canada qui s'imposent. Alternativement, son geste pourrait constituer une véritable reconnaissance qui annonce la mise en œuvre rapide, à l'allure des mesures COVID, d'un vaste train de changements structurels dans les domaines judiciaire, pénal, social, éducatif, du logement et de l'équité économique. Ces mesures devraient comprendre des réparations pour les crimes et omissions passés du gouvernement, et le partage du pouvoir décisionnel avec les communautés noires et les Premières nations. Ou bien, ce genou fléchi du Premier ministre pourrait s'avérer simplement une ruse de la teneur du partenaire abusif qui, entre les volées de coups administrés sa conjointe, lui offre des fleurs et des professions d'amour, un acte conçu pour la manipuler et la dominer davantage.

Le temps nous dira où Trudeau se situera sur cette échelle glissante de la moralité, mais son bilan et la dissonance entre ses promesses et ses actes suscitent de sérieuses inquiétudes. Si les tenants et aboutissants qui meublent sa politique internationale priment, le travail onéreux et broyeur de vies que mènent les communautés noires et autochtones auquel se joignent de plus en plus de blancs a encore un long chemin à parcourir. Cela dit, le changement du discours public déjà amorcé et le nombre de décisions qui prennent déjà forme s'avèrent une source d'inspiration et d'espoir.

Pierre LeBlanc

Le 8 juin 2020

Ottawa, Canada

Photo en vedette : Capture d'écran. Source : 985fm.ca

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pierre LeBlanc](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Pierre LeBlanc](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca